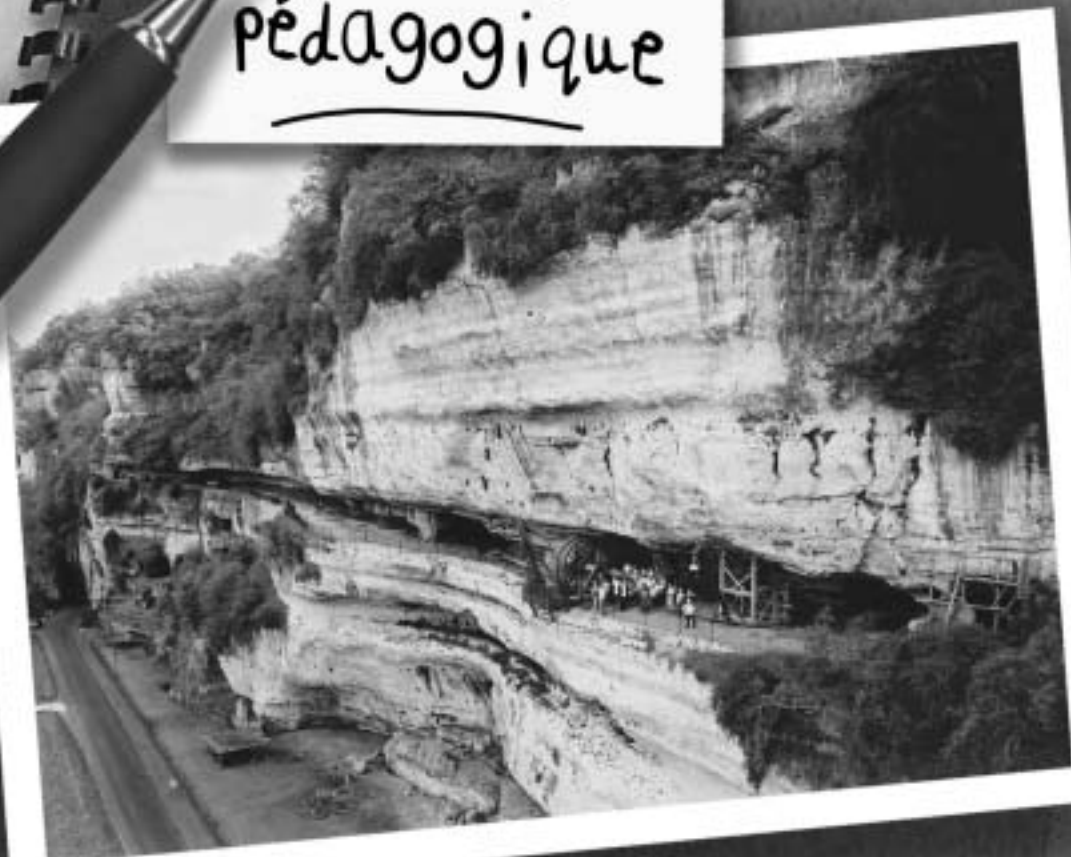


La Roque St Christophe

Fort & cité troglodytiques

livret
pédagogique

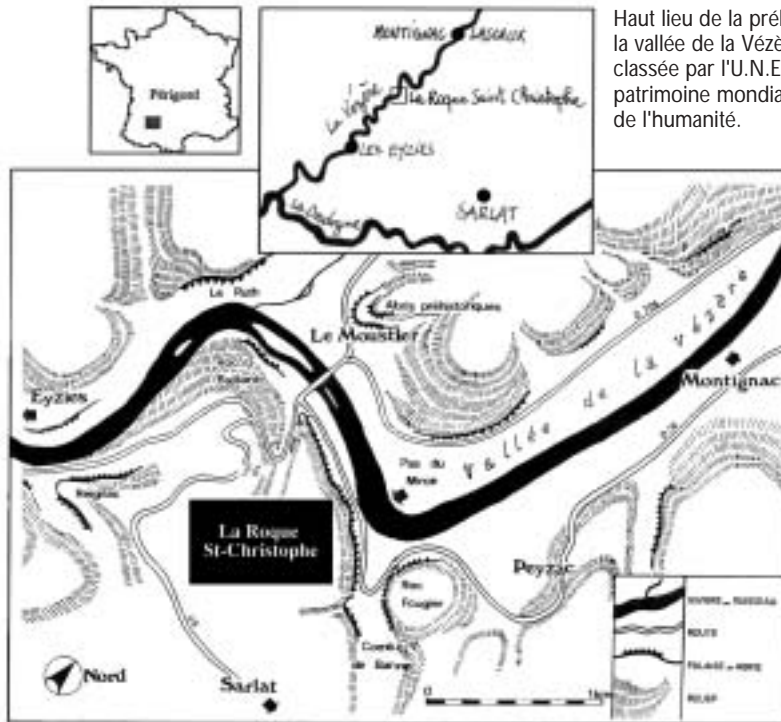


Vallée Vézère
Périgord

Situation géographique

La Roque Saint-Christophe est un site troglodytique exceptionnel occupé par l'homme depuis des millénaires.

Il est situé sur la prestigieuse Vallée de la Vézère en Périgord.



Haut lieu de la préhistoire, la vallée de la Vézère est classée par l'U.N.E.S.C.O. patrimoine mondial de l'humanité.

La falaise de la Roque Saint-Christophe se trouve sur la commune de Peyzac le Moustier, à mi-chemin entre Montignac-Lascaux et Les Eyzies de Tayac, en Périgord Noir, département de la Dordogne

Située sur la rive gauche de la Vézère, orientée nord-est, la falaise mesure environ 900 m de long sur 80 mètres de haut.

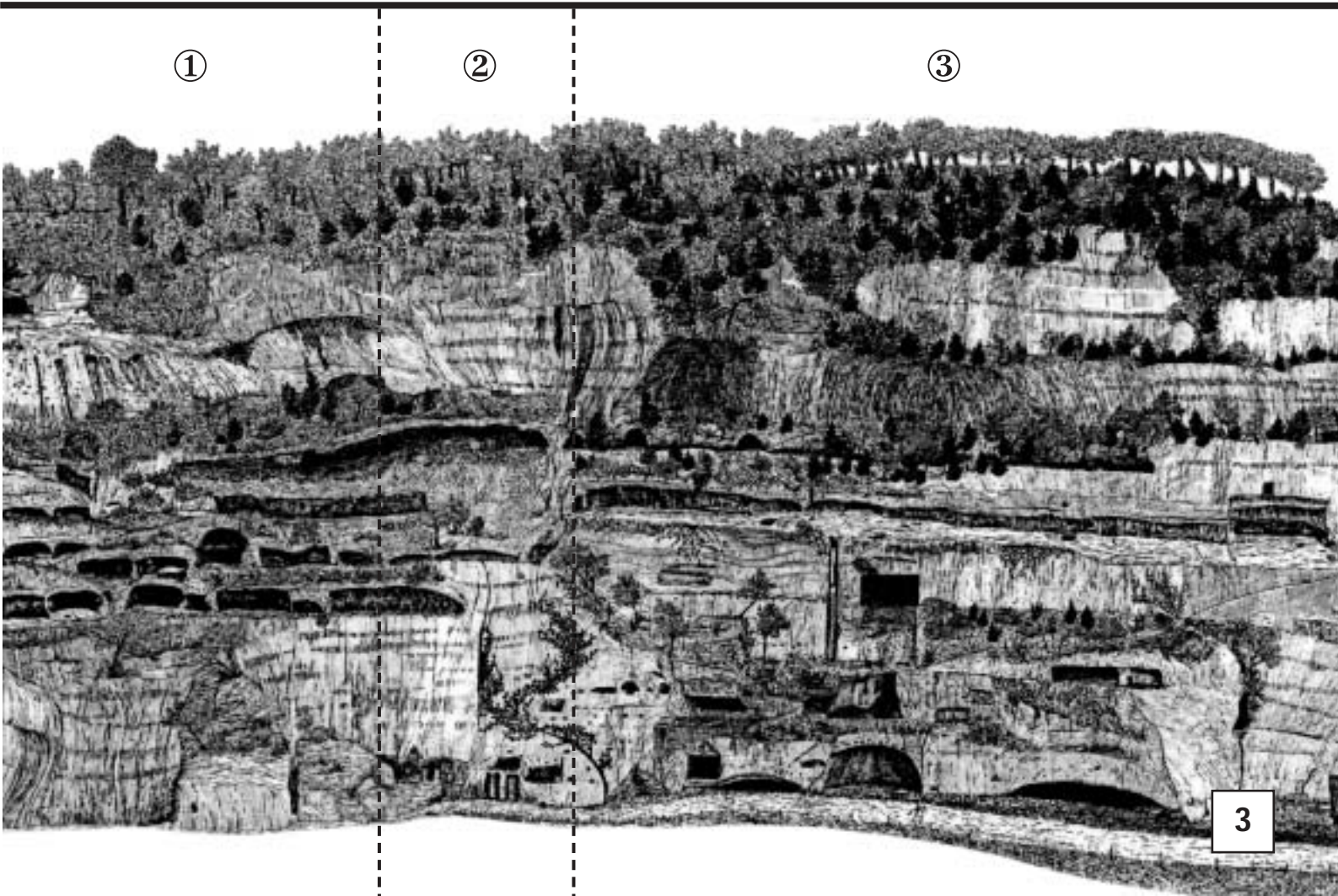
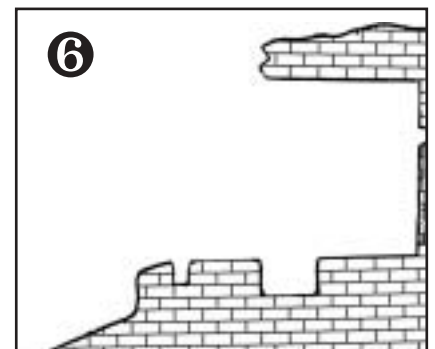
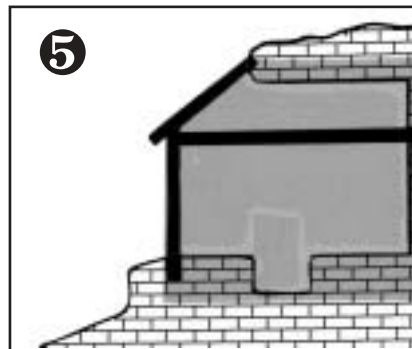
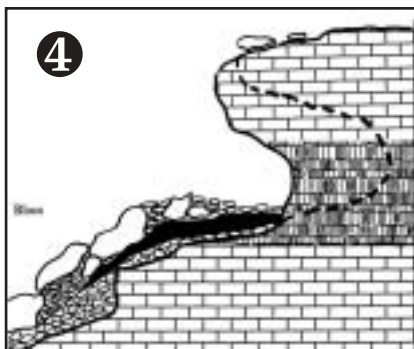
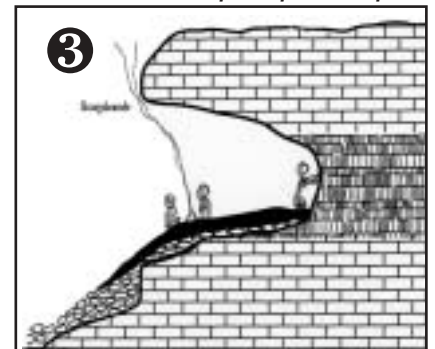
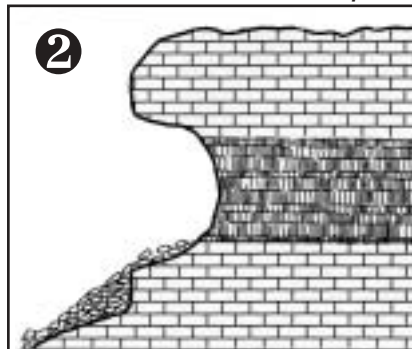
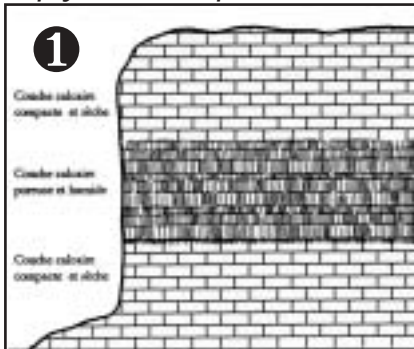
Plan d'ensemble

- ① **Le fort** : Ses systèmes défensifs sont installés sur quatre niveaux à l'aplomb même de la Vézère. **Cette situation stratégique** permettait un contrôle efficace de la vallée et de la rivière.
- ② **Le Pas du Miroir** : C'était une passerelle à encorbellement¹ installée au-dessus du vide, protégeant le passage entre le fort et la cité. Elle est aujourd'hui remplacée par un tunnel.
- ③ **La cité** : Elle s'étend sur plusieurs niveaux de terrasses, dont la plus grande mesure près de **400 mètres**.
On pouvait l'atteindre depuis le pied de falaise par des escaliers.



Evolution d'un abri sous roche

En pays calcaire, la présence de nombreux abris sous roche est le résultat d'un phénomène naturel dont voici les principales étapes :



Occupation du site



50 000 ans avant J.C. : Paléolithique moyen : Homme de Neandertal
28 000 ans avant J.C. : Paléolithique supérieur : Homme de Cro Magnon

Durant le Paléolithique, les hommes préhistoriques, alors nomades¹, venaient souvent établir des campements entre Le Moustier et la Roque Saint-Christophe. Après Neandertal, c'est l'homme de Cro Magnon qui s'installa sur le site, dans les nombreux **abris sous roche**.



hommes de Cro-Magnon

6 000 ans avant J.C.: Néolithique
2 000 ans avant J.C.: Âge du bronze
800 ans avant J.C.: Âge du fer

Le Néolithique, qui marque la **sédentarisation**² humaine et le **début de l'agriculture**, est une période bien représentée à la Roque, avec notamment des vestiges d'une importante occupation en pied de falaise.

A partir du 3^{ème} millénaire avant J.C., qui marque l'apparition de la métallurgie³, la

Roque Saint-Christophe va connaître une **pérennité d'occupation** continue, jusqu'au XVI^{ème} siècle. Elle connaît une importante fréquentation à l'**Âge du bronze** (2000 av. J.C.) et à l'**Âge du fer** (800 av. J.C.).

X^{ème} siècle : Fort de Frotaire

Craignant de nouvelles invasions vikings, l'Evêque **Frotaire** de Périgueux ordonne, en **976**, la mise en place d'un système de défense protégeant les principales vallées du Périgord.

La clef du dispositif repose sur cinq forts : Agonac sur la Beauronne, Craognac (Crognac) et Rupem de Bassillaco (Bassillac) sur l'Isle, Alba Rocham (Auberoche) sur l'Auvézère et **Rupem Santi Christophori** (La Roque Saint-Christophe) sur la Vézère.

Construits pour la défense, ils servent également de **refuge** aux populations des vallées en cas de conflit ou de siège.



Grand escalier et machines de guerre

¹ Nomade : on parle d'un nomade pour désigner une personne qui n'a pas d'habitation fixe. ² Sédentaire : qui a une habitation fixe (contraire de nomade)

³ Métallurgie : ensemble des opérations et techniques relatives au travail des métaux.

-50 000 ans
Paléolithique Moyen
Homme de Néandertal

-28 000 ans
Paléolithique Supérieur
Homme de Cro Magnon

- 6 000 ans
Néolithique

- 800 ans
Âge du fer

V^{ème} siècle
«Saint-Christophe»(?)

XIV^{ème} – XV^{ème} : Guerre de Cent Ans

Par son mariage avec **Aliénor d'Aquitaine** en 1152 et son sacre¹ en 1154, **Henri II d'Angleterre** domine une grande partie de l'ouest et du sud-ouest de la France. C'est le début d'un conflit entre ces deux pays, qui aboutit, près de deux cents ans après, en 1337, à la guerre de Cent Ans.

Entre 1337 et 1453, la France et l'Angleterre se sont livrées à des batailles, des affrontements politiques, des mariages de raison et des alliances afin d'étendre leur contrôle sur la France.

De par sa **position stratégique** sur la Vézère et sur l'axe Périgueux/Sarlat, la Roque est convoitée par les deux camps.

En 1401, après **un incendie** ravageur, elle tombe aux mains de Jean de Beaufort, Seigneur de Limeuil, rallié aux Anglais. Le seigneur français Adhémar de La Roque reprend son fief en 1406. Jusqu'à la fin de la guerre de Cent Ans, à la **bataille de Castillon en 1453**, la Roque reste française.

XVI^{ème} siècle : Guerre de Religion

Au XVI^{ème} siècle, le Périgord subit une crise importante qui oppose **catholiques et protestants**. C'est pendant les guerres de Religion que se généralise l'emploi des canons et arquebuses². Face à ces nouvelles armes, la Roque Saint-Christophe devient vulnérable.

En 1588, la Roque Saint-Christophe est aux mains des protestants, qui sont alors accusés par le roi **Henri III** de semer la ruine et d'oppresser le peuple catholique. Le **Sénéchal d'Aubeterre** attaque la forteresse, chasse les protestants et **ordonne la démolition complète**, pierre par pierre, du Fort et de la Cité.

XX^{ème} siècle

Le dernier habitant de la Roque Saint-Christophe est mort en **1910**.

En 1938, Gabriel Touron, amateur éclairé, entreprit des recherches plus approfondies pour retrouver le fort de Frotaire, signalé dans différents écrits.

A cette époque, la partie amont³ de la falaise, surplombant la Vézère, était inaccessible et masquée par une végétation tenace. Intrigué par une cavité rectangulaire à cet endroit, Gabriel Touron tenta de descendre depuis le haut de la falaise. Il découvrit alors de **nombreux indices d'aménagements** (larmiers, anneaux, boulines, pièces aménagées) et surtout l'ensemble des **systèmes de défense** (pans coupés, fosses, pièces fortifiées) caractérisant le fort de Frotaire.

¹ Sacre : cérémonie religieuse par laquelle un souverain reçoit le caractère sacré lié à sa fonction.

² Arquebuse : arme à feu portative (XV^{ème} – XVI^{ème} siècle).

³ Amont : du côté d'où vient le courant. Contraire d'aval.



Qui sont les troglodytes ?

Définition En simplifiant, on pourrait dire d'un « troglodyte » qu'il s'agit « d'une personne qui vit dans une grotte, une caverne ou une excavation artificielle » (définition donnée par Larousse).

En fait, on parle généralement des habitats troglodytiques à **partir des époques historiques**, puisque c'est principalement à partir de ce moment que les hommes ont les outils pour creuser la roche et y faire des habitats, des refuges, des sépultures... De ce fait, les abris sous roche préhistoriques ne sont pas définis comme étant « troglodytiques » car ils étaient utilisés sans subir de modifications.

En Périgord, les aménagements troglodytiques caractérisent des habitats **creusés partiellement ou complètement dans la roche**, généralement de la période médiévale.

Période d'occupation

La manière la plus fiable de dater des aménagements troglodytiques est d'avoir des **sources écrites**, qui permettent aux historiens de situer ces sites dans un contexte historique plus général.

C'est le cas par exemple pour la Roque Saint-Christophe, site pour lequel il existe des archives mentionnant des événements relatifs à son aménagement ou à son occupation.

Les archéologues, quant à eux, ont plus de difficultés pour dater les habitats troglodytiques. Ce qui subsiste après des **siècles d'abandon et de pillage**, ce sont principalement les **traces** laissées par les hommes sur les parois.

Toutefois, lorsqu'il reste des objets sur ces sites, on peut les associer aux périodes d'occupation.





maison à encorbellements

Les différents habitats troglodytiques

De nos jours, vivre dans la roche peut sembler original. Pourtant dans de nombreux pays et à différentes périodes, les hommes ont aménagé des cavités, des grottes, la plupart du temps pour se mettre à l'abri.

En Périgord, les habitats troglodytiques étaient généralement occupés de manière temporaire¹ et aménagés dans des vallons cachés des regards et difficiles d'accès. Ils servaient alors de **cachette** pendant des périodes troubles. Ces habitats sont alors désignés sous le terme « **d'habitats refuges** » et sont réservés à une ou deux familles. Ils se composent généralement d'une entrée discrète, d'un passage menant à une salle de stockage (dans laquelle on gardait la nourriture et les animaux),

puis d'une salle, plus grande, dans laquelle vivait toute la famille en attendant que les troubles extérieurs se calment.

A la Roque Saint-Christophe, c'est totalement différent.

En effet, alors que les habitants quittaient les aménagements troglodytiques en fin de conflit, à la Roque, **ils y vivaient à l'année**. La falaise était aménagée sur cinq niveaux de terrasses pour recevoir plusieurs centaines de personnes. Elle constituait **un véritable village**, avec des rues, des échoppes, des artisans, des étables, une église... bref, tout ce que l'on pouvait trouver dans un village médiéval.

Cette occupation était probablement sous la responsabilité d'un seigneur, puisqu'il existait un fort troglodytique, système défensif imprenable, dans lequel il y avait une garnison de soldats.

L'organisation de la falaise répondait alors à des **besoins quotidiens**, mais pouvait également servir de **site refuge** en cas d'attaque imminente.



maison à 3 étages

¹ Temporaire : dans un espace de temps limité. Contraire de permanent.

Le fort & la cité

LE SITE DÉFENSIF & LA VIE QUOTIDIENNE

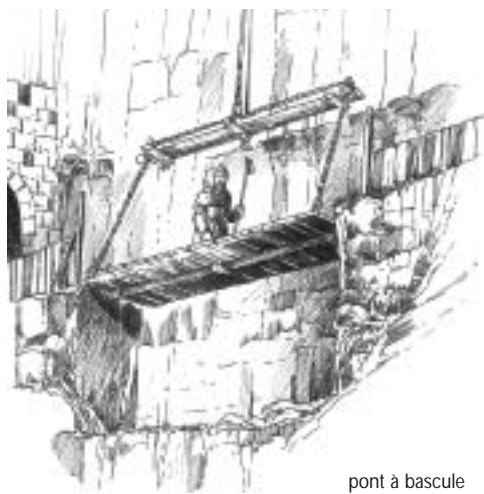
La Roque Saint-Christophe ; un site défensif

Par sa taille, sa hauteur, la falaise de la Roque Saint-Christophe peut être considérée comme **un imposant château fort naturel**. De ce fait, une partie de la falaise avait été aménagée en fort défensif en 976, par l'Evêque Frotaire de Périgueux.

Cette organisation défensive se situe à une période du Moyen Âge que les historiens nomment « **L'An Mil** ». C'est une époque où il n'existe pas véritablement de pouvoir unifié en France, mais des seigneurs qui mettent le pays à feu et à sang afin de contrôler la plus grande partie possible de territoire. Le X^{ème} siècle est également marqué par des **épisodes d'épidémie de peste** (956, 969-970), qui déciment et affaiblissent des régions entières.

On comprend alors la volonté des responsables locaux de fortifier leur région afin d'être à même de se protéger lors de ces conflits militaires.

La Roque Saint-Christophe, de part sa situation géographique, permettait de contrôler efficacement le passage des bateaux sur la Vézère, rivière commerçante, mais également l'axe Périgueux-Sarlat, essentiel économiquement et politiquement à cette époque. Plus tard, à partir du XII^{ème} siècle, elle est au centre du conflit opposant **les Français aux Anglais**, qui se conclut aux XIV^{ème} et XV^{ème} siècles par la **guerre de Cent Ans**.



pont à bascule

plus spécifiques à un site troglodytique.

En effet, ce qui caractérise la Roque Saint-Christophe, **c'est sa hauteur**. Les gens au Moyen Âge l'ont bien compris et ont aménagé le site **en utilisant la verticalité comme alliée de leur défense**. Ainsi, on trouve sur le site de nombreux escaliers auxquels il manque volontairement les premières marches, des passages très étroits, dangereux car surplombant la rivière, des passerelles en encorbellement que l'on pouvait enlever pour gêner la progression d'un ennemi, des tas de pierres prêtes à être lancées sur les assaillants...

Ces dispositifs prouvent que si les gens ont choisi de vivre « dans la roche » au Moyen Âge, c'est avant tout **par souci de protection**.



pont-levis



homme à la pierre

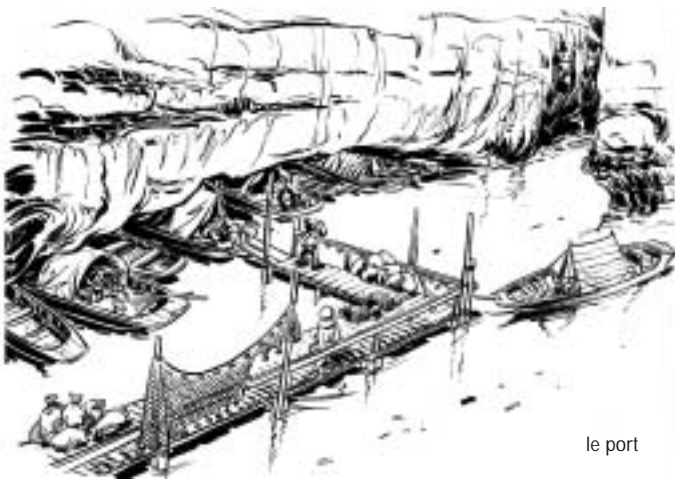
La Roque Saint-Christophe ; un habitat quotidien

On a vu que le site de la Roque Saint-Christophe était aménagé pour contrer les assaillants en cas de conflit. De part sa taille imposante et ses aménagements, **elle resta souvent imprenable**. C'est sans doute pour cela que de nombreuses familles se sont installées dans des habitats troglodytiques **permanents**, profitant de cette situation et de la protection seigneuriale.

Il faut donc s'imaginer la « cité » de la Roque comme **une vraie petite ville médiévale**, organisée, hiérarchisée, permettant d'y vivre de manière assez agréable et surtout protégé. Chacun a son rôle, sa place et vaque à ses occupations quotidiennes.



la rue



le port

Cet aménagement si particulier se traduit par une occupation sur les cinq terrasses principales, **entre 20 et 40 mètres au-dessus de la Vézère**, avec environ une centaine de constructions, **pouvant abriter plusieurs centaines de personnes**, ainsi qu'un port commercial et militaire.

Ces habitations étaient hiérarchisées. Les gens les plus humbles (paysans, serviteurs) vivaient en pied de falaise, adossés à celle-ci. Ils constituaient probablement la plus grande partie des habitants du site. Ensuite, sur les terrasses intermédiaires,

vivaient les artisans (boulangers, tailleurs de pierre, charpentiers...), alors que sur la grande terrasse, à 35 mètres au-dessus du niveau de la Vézère, vivaient les gens les plus aisés ainsi que le clergé.

On peut connaître cette organisation grâce à **l'observation des traces** laissées sur les parois par les constructions. Plus on monte dans les terrasses et plus les maisons étaient grandes, plus elles avaient des aménagements intérieurs (placards, niches pour les objets du quotidien...) et plus elles employaient des matériaux nobles pour leur construction. Ainsi, les maisons d'en bas étaient le plus souvent en bois ou en torchis, alors que lorsqu'on monte, on retrouvait des murs en pierre, ainsi que des toitures en lauze. Il s'agit d'une **hiérarchisation sociale classique** de la période médiévale, que l'on retrouve autour des châteaux forts. On parle de **hiérarchisation féodale**.



le chaudronnier

La construction et l'aménagement d'un site comme la Roque Saint-Christophe ont sans doute constitué **un travail de longue haleine**.

Outre les techniques habituelles utilisées au Moyen Âge, il fallait prendre en compte, sans arrêt, **les difficultés liées à la hauteur de travail**.

Rendez vous compte, certains bâtiments étaient littéralement « accrochés » à la falaise, en encorbellement, et ce **à plus de 30 mètres de hauteur**.

Pour surmonter cela, les hommes du Moyen Âge avaient à leur disposition des techniques et des engins de chantier performants, le plus souvent **hérités des bâtisseurs du monde romain**.

Ils utilisaient des machines de levage en bois pour pouvoir plus facilement monter de lourdes charges comme la pierre, le bois, la lauze et tout ce dont ils avaient besoin pour les constructions.

On trouve des copies de ces machines sur le site de la Roque Saint-Christophe. Elles ont été réalisées par les Compagnons du Devoir.

Le treuil à tambour

Le treuil à tambour, appelé également « **cage à écureuil** » à cause de sa roue qui rappelle la roue à hamster, est une **machine de levage** inventée par les romains. C'est un véritable monte-charge, capable de soulever plusieurs tonnes. Ce type de machine, complexe à mettre en place, servait principalement pour les chantiers importants, comme les châteaux-forts, les cathédrales ou les grandes églises.

Elle servait probablement à la Roque Saint-Christophe au moment des constructions hautes, **mais aussi au quotidien**, que ce soit pour monter du bois, des vivres et même des animaux.

Son fonctionnement détaillé est expliqué en visite.



Le treuil à tambour



Le treuil horizontal

Le treuil horizontal

Il s'agit d'un engin inventé au Moyen Âge pour déplacer des charges sur **un double axe**, à savoir vertical et horizontal. On pourrait le comparer à une grue moderne.

On utilisait le treuil horizontal pour la construction, en positionnant précisément les blocs de pierre les uns sur les autres. Il servait aussi comme treuil de puits et treuil de mine.

Son avantage tient également au fait qu'il est considéré comme **mobile**, puisqu'il ne fallait qu'une demi-journée pour le démonter et le remonter, ce qui était particulièrement utile pour étendre son faible rayon d'action.

Son fonctionnement détaillé est expliqué en visite.

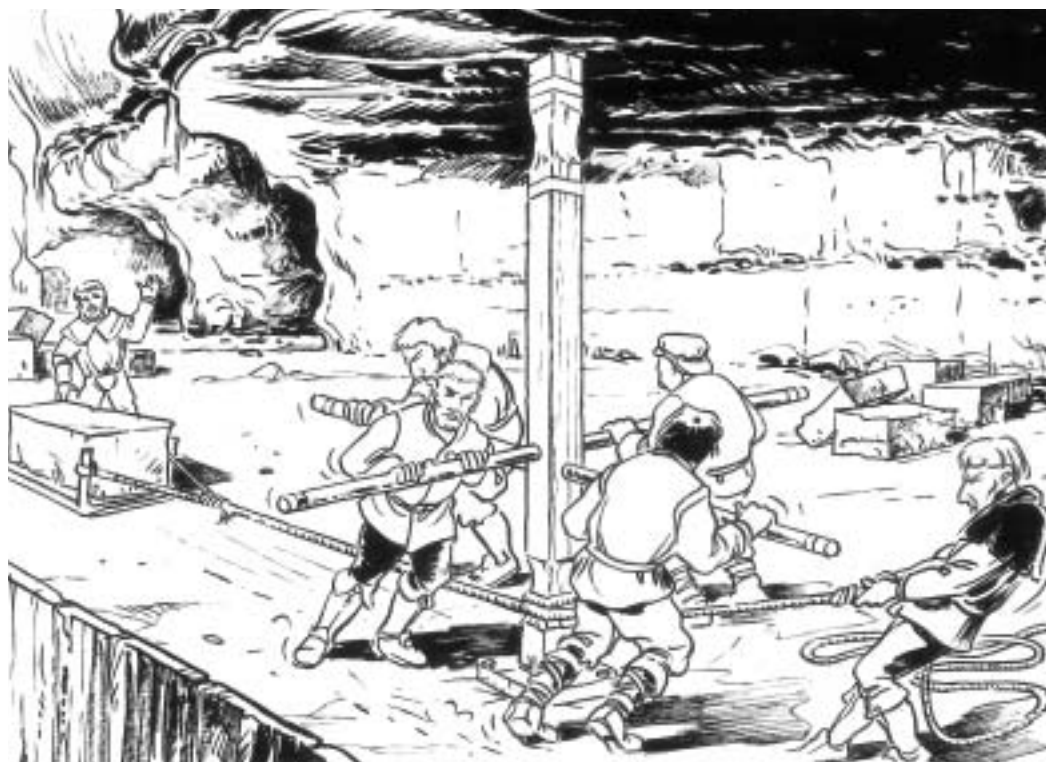
Le cabestan

On emploie généralement ce terme dans la marine pour désigner une machine servant à enrouler des « bouts¹ » autour d'un axe vertical au moyen de « tours morts », ce qui permet de monter l'ancre, de hisser les voiles...

Dans la construction, ce terme désigne une machine inventée par les romains pour déplacer des charges lourdes horizontalement.

Son emploi sur le site de la Roque Saint-Christophe devait être quotidien. En premier lieu, elle servait dans les carrières de pierre, nombreuses sur le site, pour déplacer des blocs très lourds, mais aussi pour déplacer de lourdes charges de bois.

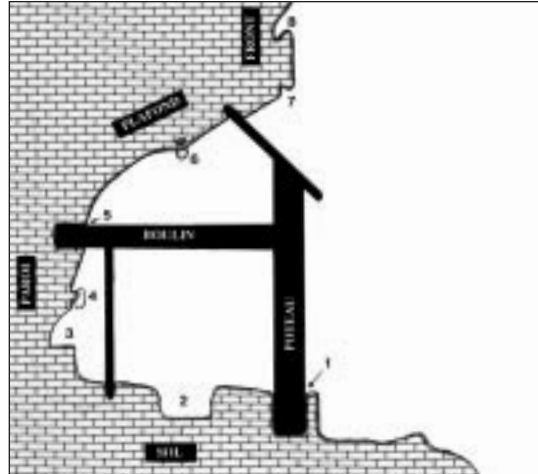
Son fonctionnement détaillé est expliqué en visite.



Le cabestan

¹ Bout : terme utilisé dans la marine pour parler des cordes

Un habitat troglodytique



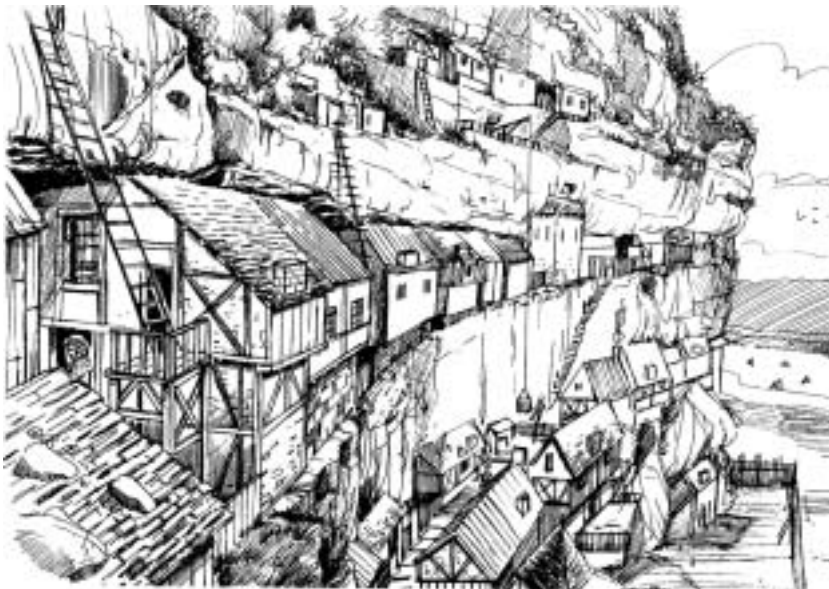
Réalisé à partir des traces dans la roche, ce dessin permet d'imaginer la structure d'un habitat troglodytique. Observe ces traces et donne une hypothèse sur leur origine.



Après avoir vérifié les hypothèses avec le guide, complète la légende suivante :

- | | |
|--------------------------|------------------------|
| : anneaux | : trou de poteau |
| : réservoir (silo) | : larmier |
| : niche (placard) | : chéneau |

La grande terrasse



Reconstitution de la cité au XV^{ème} siècle.



Il est intéressant de s'imaginer la Roque Saint-Christophe dans le passé.

La Grande Terrasse et l'espace au pied de la falaise pouvaient abriter environ un millier de personnes.

Il y avait alors des centaines de maisons en partie

creusées, en partie construites sur les cinq étages de la falaise. Des documents écrits rapportent l'histoire de cette cité.

En étudiant les traces inscrites dans la roche, il est toujours possible de retrouver l'emplacement des rues, des maisons (cloisons, corbeaux, anneaux, niches, réservoirs) et surtout de l'église (croix, tombes, clocher).